

# Perspectives hebdomadaires

N° 22

1<sup>er</sup> juin 2018  
Investment Office du Groupe Raiffeisen



- Le PIB suisse reste solide au premier trimestre
- La crise en Italie provoque une incertitude persistante
- Gros plan: perspectives toujours bonnes pour classe moyenne en Asie

| Date   | Heure | Pays | Événement / Indicateur            |     | Val. préc. | Cons. | Commentaire                              |
|--------|-------|------|-----------------------------------|-----|------------|-------|--|
| 04.06  | 10:00 | CH   | Dépôts à vue BNS, en mia CHF      |     | 466.3      | -     | Aucune intervention à ce jour            |
| 05.06. | 16:00 | US   | PMI, secteur non manufacturier    | Mai | 56.8       | 58.0  | Niveau élevé durable                     |
| 06.06. | 09:15 | CH   | Prix à la cons., en gliss. annuel | Mai | 0.8%       | 0.9%  | Pression sur les prix toujours faible    |
| 06.06. | 14:30 | US   | Balance commerciale               | Avr | -49.0      | -50.5 | Fort recul du déficit le mois précédent  |
| 08.06. | 08:00 | DE   | Prod. indust., mom                | Avr | 1.0%       | 0.4%  | Dans la limite des fluctuations normales |

L'économie suisse a su maintenir sa solide reprise au T1, sans pour autant prendre plus d'élan: le PIB a crû de 0,6% qoq les trois premiers mois – au même rythme qu'au T4 2017.

Fait très réjouissant: la croissance assoit son assise (voir graphique). Certes, la dynamique de l'industrie s'est presque arrêtée, mais celle du bâtiment, complètement: on peut l'assimiler à un refroidissement à un niveau élevé. Dans le bâtiment notamment la correction est plus que saine compte tenu de la croissance exceptionnellement forte le trimestre précédent et de l'offre excédentaire sur le marché locatif. Le seul bémol est que la croissance du PIB au T1 se fonde, dans une large mesure, sur les fédérations sportives domiciliées en Suisse, qui dépendent à leur tour fortement des événements majeurs n'ayant lieu que tous les quatre ans. Sans cette composante, la croissance trimestrielle ne serait que de 0,4%.

Si le SMI a réagi positivement aux chiffres du PIB suisse, ce sont notamment les marchés financiers européens qui restent sous l'emprise de la crise italienne. Certes ce vendredi matin a démontré que Giusseppe Conte réussira, lors de sa deuxième tentative, à constituer un gouvernement de coalition entre les deux parties populistes, la Lega et le M5S, avec l'aval du président italien Mattarella. Le risque de nouvelles élections n'existe donc plus (dans un premier temps), mais non pas le programme prévu par cette alliance gouvernementale, provoquant la tourmente en Europe et sur les marchés financiers. Et ce, même si – ou justement parce que – le nouvel acteur Conte n'est pas connu de la sphère politique, Matteo Salvini et Luigi Di Maio représentent les deux hommes forts du nouveau gouvernement de coalition. Cette réalité signifie que leur programme gouvernemental, prévoyant une forte augmentation des dépenses de l'Etat et, en même temps, une baisse des impôts, reste à l'ordre du jour, ce qui ne peut être financé par l'Italie, en pratique, compte tenu de sa dette de plus de 130% du PIB, et cela fait trembler l'Europe. Comme Mattarella a choisi de refuser de nommer un euroscéptique au ministère des Finances, mais de le désigner aux Affaires

européennes, et vu que Giovanni Tria, représentant de positions moins provocantes mais toutefois similaires, pressenti pour le ministère des Finances, se tient dans les startings-blocks, la situation ne devrait pas non plus s'apaiser.

L'incertitude induite par l'Italie devrait donc prédominer les marchés financiers la semaine prochaine, en raison du faible volume de données. Autrement dit: l'EURCHF continuerait dans un premier temps à subir de la pression. Une attention particulière est donc portée sur les chiffres des dépôts à vue des banques en Suisse auprès de la BNS. Les chiffres de cette semaine indiquent que la BNS ne s'est pas encore vue dans l'obligation d'intervenir sur les marchés des changes.

Aux USA, après le fort recul du déficit commercial en mars, les chiffres de la balance commerciale d'avril sont en ligne de mire. En effet, l'objectif déclaré du président Trump consiste à réduire radicalement le déficit commercial américain. On peut donc considérer les chiffres comme indice sur le programme ultérieur de Trump en termes de mesures protectionnistes.

## Graphique de la semaine

Composantes PIB (côté dépenses) comp. au trimestre précédent



Sources: SECO, Investment Office du Groupe Raiffeisen

[santosh.briov@raiffeisen.ch](mailto:santosh.briov@raiffeisen.ch)

**RAIFFEISEN**

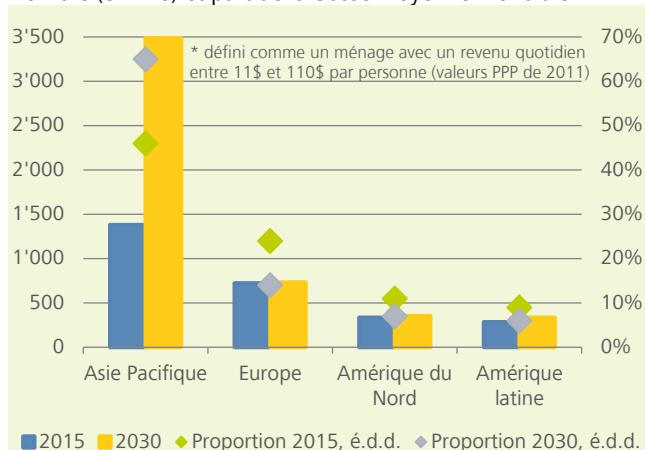
# Gros plan: perspectives toujours bonnes pour classe moyenne en Asie

La dynamique comparée aux réelles années fastes ralentit certes, voire s'essouffle, mais les économies émergentes d'Asie continuent d'enregistrer des taux de croissance beaucoup plus élevés que ceux des anciens pays industrialisés: fait très marquant au regard des deux pays émergents les plus peuplés. Ainsi, au cours des trois premiers mois de l'année, l'économie indienne a progressé de 7,2% yoy, ce qui préside une croissance annuelle d'environ 6,7% pour 2018. Et aussi en Chine, la croissance reste à un niveau élevé: malgré le différend commercial latent avec les USA, le PIB au T1 a crû de 6,8% yoy, sans ralentissement notable de la dynamique.

Ces taux de croissance s'accompagnent d'une expansion proportionnelle de la classe moyenne qui impressionne en termes de chiffres, rien qu'au regard de l'énorme masse de la population dans ces deux économies: 2,7 milliards d'habitants en Inde et en Chine représentent plus d'un tiers de la population mondiale. Les taux de croissance des classes moyennes respectives sont d'autant plus rapides, tant en termes relatifs qu'en termes absolus (voir graphique).

## La classe moyenne en Asie se développe à un rythme fulgurant

Nombre (en mio) et part de la classe moyenne mondiale\*



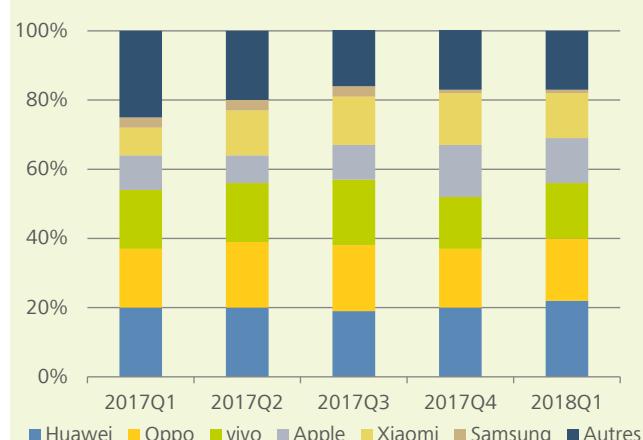
Sources: Brookings Institute, Investment Office du Groupe Raiffeisen

Cette classe moyenne croissante s'accompagne de dépenses de consommation croissantes. En effet, du moment que les revenus augmentent et que les dépenses pour les besoins de base sont couvertes, il reste davantage de moyens pour satisfaire les besoins de consommation. Alors, la demande de produits et de services qui ne servent pas qu'à satisfaire les besoins de base, devrait également croître: une hausse de la prospérité profitant aussi aux fabricants suisses de produits de luxe. Chez Richemont, par exemple, les ventes dans la région Asie-Pacifique ont progressé d'environ 12% le dernier exercice – en Europe, elles ont diminué de 3% pendant la même période.

Non seulement les fabricants des produits de luxe et des biens de consommation en Occident sont au bénéfice de la demande accrue des consommateurs sur les marchés émergents asiatiques, mais aussi les produits et services fournis par les économies locales profitent du pouvoir d'achat grandissant des classes moyennes asiatiques en pleine croissance. La demande en smartphones notamment est fulgurante. Ainsi, en Chine – où environ 52% des habitants disposent déjà d'un téléphone mobile – Apple est la seule entreprise occidentale à détenir une part de marché notable (voir graphique).

## Chine: les smartphones asiatiques ont de l'avance

Parts de marché



Sources: Counterpoint Research, Investment Office du Groupe Raiffeisen

Comme la classe moyenne asiatique ne limite pas sa préférence des produits et services «régionaux» aux seuls smartphones, nous pensons que les titres de sociétés asiatiques présentent un atout au bénéfice de la classe moyenne grandissante.

[santosh.brivio@raiffeisen.ch](mailto:santosh.brivio@raiffeisen.ch)

|               | Actions |            |        | Monnaies/Matières premières |            |        | Intérêts |          |         |       |    |
|---------------|---------|------------|--------|-----------------------------|------------|--------|----------|----------|---------|-------|----|
|               | actuel. | %, 5 jours | %, YTD | actuel.                     | %, 5 jours | %, YTD | 3M       | 10YR     | bp, YTD |       |    |
| SMI           | 8576    | -2.1       | -8.6   | EURCHF                      | 1.152      | -0.1   | -1.5     | CHF      | -0.74   | -0.05 | 10 |
| S&P 500       | 2705    | -1.0       | 1.2    | USDCHF                      | 0.986      | -0.3   | 1.2      | USD      | 2.30    | 2.88  | 47 |
| Euro Stoxx 50 | 3449    | -1.9       | -1.6   | EURUSD                      | 1.168      | 0.3    | -2.7     | EUR (DE) | -0.32   | 0.38  | -4 |
| DAX           | 12708   | -1.8       | -1.6   | Or                          | 1299       | -0.2   | -0.3     | GBP      | 0.60    | 1.27  | 8  |
| CAC           | 5457    | -1.5       | 2.7    | Pétrole brut <sup>1)</sup>  | 77.7       | 1.6    | 16.2     | JPY      | -0.01   | 0.05  | 0  |

Source: Bloomberg <sup>1)</sup> Brent

01.06.2018 11:30

**RAIFFEISEN**

**Editeur**

Investment Office du Groupe Raiffeisen  
Bohl 17  
9004 St. Gallen  
[investmentoffice@raiffeisen.ch](mailto:investmentoffice@raiffeisen.ch)

**Internet**

<http://www.raiffeisen.ch/web/placer>

**Conseil**

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale  
<http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque>

**Autres publications**

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-dessous  
<https://www.raiffeisen.ch/rch/fr/qui-sommes-nous/publications/marches-et-opinions/publications-research.html>

**Mentions légales:****Ce document n'est pas une offre.**

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres».

La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

**Exclusion de responsabilité**

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

**Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière**

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.